

CRITIQUE COMME ÉTHOS PHILOSOPHIQUE
Michel Foucault
« Questions et Méthode »,
L'effet Foucault, The University of Chicago Press, 1991

« Notre âge est, dans un degré particulier, l'âge de la critique, et à la critique tout doit se soumettre. »

Kant, préface à la critique de Pure raison

L'un des derniers essais que Michel Foucault a écrit avant sa mort prématurée est le court texte - "Qu'est-ce que l'illumination ? " C'est un texte remarquable pour de nombreuses raisons. Il relie son travail au type d'interrogation philosophique que Foucault affirme que Kant a initié. L'essai de Foucault est bien plus qu'une réflexion sur la question Qu'est-ce que l'illumination ? et son rapport avec l'attitude de la modernité. Il s'agit d'une « excuse », d'une déclaration succincte et de la défense de son propre projet critique. C'est aussi une « excuse » dans le sens où Foucault cherche à répondre aux objections de beaucoup de ses critiques. Il se défend contre ce qu'il appelle le "chantage" des Lumières.

La question est maintenant : Que signifie Foucault par critique ? Cette question est non seulement cruciale pour Foucault, mais elle a une signification beaucoup plus générale. C'est devenu l'un des problèmes les plus importants de notre temps. Mais pour utiliser une expression wittgensteinienne, la « grammaire » même de la critique semble présupposer une mesure ou une norme, une base pour la critique.

Et pourtant, il y a eu tellement de scepticisme quant à tous les appels aux normes et aux "fondations" que l'on est obligé de réfléchir à l'intelligibilité même du concept de critique. La question est particulièrement poignante à l'égard de Foucault parce qu'il a été interprété comme mettant en question et sapant tout discours privilégié ou « position » dont nous pouvons nous livrer à la critique. Pour Foucault, parler de "fondations normatives" suscite "normalisation. "

Les œuvres de Foucault n'esquissent pas d'alternatives concrètes ou n'annoncent pas un programme politique. Ce sont des « problèmes ». Les œuvres de Foucault ne formulent pas une théorie tant qu'elles permettent un diagnostic du présent. La problématique est une forme spécifique de critique qui se définit en contradiction avec la recherche de règles universelles et de contraintes nécessaires. Dans cette perspective, la connaissance ne fonde pas et ne légitime pas la critique ; au contraire, le statut de la connaissance est en question. Pour Foucault, la critique ne peut pas être dérivée des connaissances sous-jacentes et motivantes. Elle ne représente pas autant la connaissance théorique neutre mais elle incarne un PORTEMENT ÉTHICO-POLITIQUE : UNE ATTITUDE CRITIQUE.

« L'ontologie critique de nous-mêmes ne doit pas être considérée, certainement, comme une théorie, une doctrine, ni même comme un corps permanent de connaissances qui s'accumule ; IL DOIT ÊTRE CONCEVU COMME UNE ATTITUDE. »

- Michel Foucault, « Qu'est-ce que l'illumination ? »,
Le lecteur de Foucault, Ed. Paul Rabinow, 1984

En définissant la critique comme l'ethos, Foucault rejette une relation à la connaissance d'expert. Et si la critique ne peut plus se justifier à travers des revendications d'universalité et

de « raison ultime », si elle n'atteint jamais la « saturation », alors elle ne peut qu'être « EXPÉRIMENTALE ». La problématique représente une forme de critique qui ne peut pas faire appel à une certitude concluante ou à une véritable perspicacité ; ELLE DOIT TOUJOURS RESTER OUVERT À LA CRITIQUE ET ADMETTRE (SOI-) LA CORRECTION. Ce qui est unique avec la compréhension de la critique de Foucault, c'est qu'elle implique également d'APPELER SON PROPRE TRAVAIL EN QUESTION. Il ne doit y avoir aucune exception. La critique ne se termine nulle part.

Je voudrais conclure ce billet avec, ce qui, de ma propre implication dans les activités de réforme dans mon propre pays et de l'environnement politique dominant, m'a fait voir ça comme une déclaration très importante de Foucault -

« La nécessité d'une réforme ne doit pas devenir une forme de chantage servant à limiter, réduire ou arrêter l'exercice de la critique. Il ne faut en aucun cas prêter attention à ceux qui disent : "Ne critiquez pas, puisque vous n'êtes pas capable de mener une réforme". C'est une discussion au cabinet ministériel. Critique n'a pas être la prémisse d'une déduction qui conclut : c'est alors ce qu'il faut faire. Il devrait être un instrument pour ceux qui se battent, ceux qui résistent et refusent ce qui est. Son utilisation devrait être dans les processus de conflit et de confrontation, essais dans le refus. Il n'a pas à fixer la loi pour la loi. Ce n'est pas une scène dans une programmation. C'est un défi dirigé vers ce qui est. "